

# Cap sur l'Australie!

D.M.A  
STRASBOURG  
3.10.06

En partant sillonner l'Australie, trois étudiants schilikois ont décidé de marier leur envie de découvrir de nouveaux horizons et celle de donner un coup de fouet à leur curriculum vitae.



L'Australie, un continent que ces trois Schilikois s'appêtent à parcourir un an durant. (Photo DNA - Hervé Keller)

l'été en intérim ou par le biais d'un contrat en alternance. Budget de départ: 3000€. Pas de quoi tenir un an, une fois déduit le prix du billet.

Moyen ingénieux d'offrir à l'économie locale une main d'œuvre saisonnière tout en répondant à une demande grandissante, un visa spécialement conçu à cet effet, le «working holiday visa», offre la possibilité aux jeunes étrangers de «rester un an sur le territoire australien et de travailler au maximum trois mois pour le même employeur». Ce précieux sésame permettra à notre trio d'aventuriers d'alterner surf et cueillette de fruits, découverte d'une autre culture et petits boulots en tous genres, balades d'un point à l'autre de cet immense continent. Melbourne, Adélaïde, La Tasmanie, Brisbane, Alice Springs, Cairns, Perth...

Les lieux qu'ils comptent visiter sont légion mais leur itinéraire n'est pas encore défini. Ils se laisseront guider par les rencontres et l'inspiration du moment et se logeront dans les «backpackers», des auberges de jeunesse présentes dans tout le pays, ou dans un van acheté sur place si leurs finances le leur permettent. S'il y a peu de chance qu'ils fassent fortune, il est sûr qu'ils reviendront enrichis par ce périple hors normes.

Sophie Weber

(\*) [www.australie-australie.com](http://www.australie-australie.com)

■ Pour Mathias Frey, Réda Elbahri et Raphaël Dos Santos, demain, c'est le grand jour. Les trois Schilikois, âgés de 21 et 22 ans, étudiants en commerce international, s'envolent de Francfort pour Sydney, via Singapour. Histoire de prendre quelques jours de vacances dépayssantes au pays des kangourous? Pas vraiment. Si tout se passe comme ils l'espèrent, le trio restera un an, rien de moins, sur le continent australien.

## Pour le fun et pour le job

Après avoir voyagé dans toute l'Europe, «pas moins de six capitales en un an!», notamment par le biais de la Maison du jeune citoyen, les étudiants avaient envie de vivre leur propre projet, de «voler de leurs propres ailes». Pour le fun et pour le job.

«Dans le commerce, c'est bien vu d'être autonome, de

prouver que l'on a été confronté à des situations complexes et que l'on a su s'en sortir sans l'aide de papa-maman», expliquent-ils. «Et nous allons forcément améliorer notre anglais... avec l'accent australien.»

C'est grâce à un site Internet que leur envie s'est concrétisée (\*). Parce qu'il fourmille de renseignements utiles mais aussi parce ses concepteurs organisent des

réunions à Paris pour les postulants au départ. Qui sont de plus en plus nombreux en France: «Nous étions 400 dans un café à poser des questions toute un après-midi».

## Un visa d'un an pour un séjour à l'aventure

Pour financer leur périple, les Schilikois ont goûté aux joies du monde de travail,